

UNE RENCONTRE DECISIVE

Fr. Jean-Charles

Dans l'évangile de saint Luc, il est souvent répété que Jésus marche. Jésus est toujours en marche, sur les routes. Il ne faut pas voir là seulement une simple et banale description, mais un symbole qui indique une disposition de sa vie.

Ce que Jésus a vécu, nous aussi nous sommes invités à le vivre : si tu ne marches pas, si tu n'es pas en route, alors tu ne peux pas changer, tu ne peux pas te convertir. Seules les personnes qui marchent, qui sont en route, sont des personnes qui sont appelés à choisir, à se transformer, et donc à correspondre encore plus profondément à leur vocation de femme et d'homme. Voici pourquoi il est utilisé dans les évangiles cette expression: « suivre Jésus », parce que suivre veut dire marcher. On ne peut suivre le Seigneur, et rester figé avec le même cœur, les mêmes idées, les mêmes points de vue... Et suivre Jésus cela veut dire vouloir s'insérer dans un projet de conversion permanente.

Mais pour cela il faut l'avoir rencontré un jour ou l'autre.

Tous les évangiles de la vie de Jésus sont constellés d'épisodes dans lesquels il croise et rencontre des hommes et des femmes dans la rue et sur les routes, sur les places, chez des gens, à la synagogue, au Temple de Jérusalem... Certaines rencontres passent inaperçues, d'autres surtout avec l'establishment religieux de l'époque (pharisiens, lévites, sadducéens...) sont très tendues et le conduiront à la mort, d'autres encore permettront à ces gens rencontrés de changer de vie.

Par exemple, pour n'en citer que quelques uns parmi tant d'autres, sa rencontre avec Jean et André - deux disciples de Jean Baptiste - est à ce niveau emblématique. Plus de 60 ans après, ce « disciple que Jésus aimait », profondément marqué par cette rencontre, se rappellera l'heure de celle-ci : « Il était environ 4 heures du soir [...] et ils restèrent auprès de lui ce jour-là » (Jn 1, 39).

Comme de la même façon, est aussi emblématique sa rencontre avec Simon qu'il surnomme tout de suite « Pierre », parce qu'il le choisit comme fondement de sa nouvelle communauté.

Celle de Nathanaël qui nous suggère une autre réflexion comme l'écrit le Pape Benoît XVI, lors de l'*Audience générale du 4 octobre 2006*: « Dans notre rapport avec Jésus, nous ne devons pas nous contenter seulement de paroles. Dans sa réplique, Philippe adresse à Nathanaël une invitation importante : "Viens et tu verras !" Notre connaissance de Jésus a surtout besoin d'une expérience vivante. Le témoignage d'autrui est certainement important, car normalement toute notre vie chrétienne commence par l'annonce qui parvient jusqu'à nous grâce à un ou plusieurs témoins, mais ensuite, c'est nous-mêmes qui devons être impliqués personnellement dans une relation intime et profonde avec Jésus ».

Celle de Matthieu à qui Jésus dit : « Suis-moi ». Et l'homme, quittant tout, se leva tout de suite et le suivit.

Et puis on pourrait citer celle qu'il a eu avec la samaritaine ; avec l'hémorroïsse qui guérit seulement en touchant les franges de sa tunique...

Sans parler de celle de Paul de Tarse, le persécuteur antichrétien qui arrive à Damas et va devenir l'*apôtre des gentils*.

Ce sont toutes des rencontres décisives pendant lesquelles Jésus change la vie de ceux et celles qu'il rencontre sur sa route, à l'occasion d'un repas, d'une discussion...

Dans cette multitude de rencontres avec Jésus, il y en a certaines qui ressemblent certainement à la nôtre, à ce rapport d'amour qu'il veut vivre avec chacun de nous. En effet, un jour ou l'autre, Jésus a croisé notre route. Il est venu à notre rencontre pour la première fois de notre vie. Une question que l'on pourrait donc se poser serait de se demander quand est-ce que cela est arrivé ? Quand est-ce que j'ai senti le Seigneur tout près de moi ? Quand est-ce que j'ai rencontré le Seigneur ? A quelle occasion est-il entré dans ma vie ? Quand est-ce que j'ai senti que je devais changer de vie, ou quelque chose de ma vie, ou encore pardonner à quelqu'un ?

Par conséquent, il est donc de fondamentale importance pour chacun de nous qui avons malheureusement la mémoire si courte, de ne jamais oublier ce moment, et de le conserver bien ancré dans la mémoire de notre cœur, parce que même si nous sommes distraits, Jésus lui n'oublie jamais cette rencontre qu'il a eu un jour avec nous. Nous pourrions éviter d'entendre ce reproche que le Seigneur fait dans l'Apocalypse lorsqu'il dit : « J'ai contre toi que tu as perdu ton amour d'antan » (Ap 2, 4). Voici pourquoi celui et celle qui, un jour, a rencontré le Christ ne doivent jamais oublier cette première fois, ses circonstances.

Nous n'oublions pas que notre foi n'est rien d'autre qu'une rencontre avec lui. Ceci est un des fondamentaux de notre foi : un jour, j'ai rencontré Jésus, comme l'a rencontré Saul sur son chemin de Damas, car tous nous avons un jour ou l'autre notre chemin de Damas.

Et cette rencontre nous permet de créer cette relation interpersonnelle, la base d'un d'amour de prédilection.